LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Le Penseur interdit !

Par Kader Bakou

Une fois, je voulais juste me frotter les yeux ! Si quelqu'un est assis dans une position rappelant celle du Penseur de Rodin, les gens, chez nous, en concluent généralement qu'il est triste ou chagriné. Ceux qui le connaissent plus ou moins se permettent, soi-disant, de lui remonter le moral avec des remarques du genre : «Tout passe, ça va s'arranger !»

Pourquoi, chez nous, l'esprit des gens va toujours vers le négatif ou le pire ? Être assis, la tête entre les mains, ne veut pas dire qu'on est triste et qu'on a un problème (d'ailleurs, même si on a un problème, on réfléchit à une solution). On peut aussi méditer. Parfois, l'homme a besoin de se concentrer pour retrouver les paroles d'une chanson, d'un poème, d'un passage de roman, etc. L'artiste plasticien, le mathématicien, le physicien, l'architecte ou les spécialistes dans d'autres disciplines se concentrent afin de créer, d'innover ou d'améliorer des choses dans leurs domaines.

Auguste Rodin a appelé sa célèbre statue de bronze *Le Penseur* . En Algérie, on l'aurait appelé «Le Triste».

K.B.
bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Babor Ghraq de Slimane Benaïssa revient sur les planches du TNA

La pièce de théâtre *Babor Ghraq* du dramaturge Slimane Benaïssa, qui avait marqué la scène algérienne dans les années 1980-1990, revient sur les planches du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA) où elle est programmée du 12 au 21 juin, a-t-on appris auprès du département de programmation et de diffusion du TNA. Mise en scène par Slimane Benaïssa, *Babor Ghraq*, une tragi-comédie de 100 minutes, écrite en 1983, raconte l'histoire de trois rescapés d'un naufrage, l'intellectuel, l'affairiste et l'ouvrier, campés par Mustapha Ayad, Omar Guendouz et Slimane Benaïssa, respectivement.

Accrochés à une épave, les trois survivants, perdus au milieu de nulle part, en pleine mer, vont devoir négocier, chacun d'eux cherchant son salut.

Ecartant toute idée d'une «éventuelle actualisation», Slimane Benaïssa a affirmé à l'APS vouloir présenter *Babor Ghraq* avec «strictement les mêmes contenus», sans rien changer de la conception originale de la pièce.

Absent de la scène algérienne depuis 1993, Slimane Benaïssa, romancier, essayiste et auteur d'une vingtaine de pièces de théâtre, compte à son actif, entre autres spectacles, *Boualem zid el goddam* (1974), *El Mahgour* (1978), *Enta khouya wana ch'koun* (1992) et *Conseil de discipline* (1994), remontée en 2011, lors d'un bref retour sur la scène algéroise très apprécié du public.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE POUR ENFANTS AU MAROC

Le grand prix décerné à la troupe Dhia El Khachaba de Tiaret

L'œuvre, primée, a même fait l'objet d'une projection nocturne au niveau de la maison des jeunes de la cité «Teffah», à Tiaret, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance. Les invités sont venus nombreux voir des séquences illustrant la cérémonie de consécration qui a eu lieu au Maroc, le tout dans une ambiance émouvante et entrecoupée d'applaudissements. Le wali de Tiaret, qui assistait à la manifestation, n'est pas resté insensible.

Photos : DR

Les trois courageux est le titre d'une pièce qui a valu à la troupe Dhia El Khachaba de Mahdia (Tiaret) le grand prix du Festival international du théâtre pour enfants qui s'est déroulé récemment à Oujda, au Maroc.

La participation à cette manifestation de l'Allemagne, la Belgique, la France, la Tunisie, l'Égypte ou encore le Maroc, pays accueillant, n'a pas empêché les jeunes Tiaretis de se distinguer haut la main pour accaparer le trophée tant convoité.

Le sujet de la pièce s'articule autour d'une histoire dont les événements se déroulent sur une île. Malgré les multiples dangers qui les guettaient sans répit, les trois courageux font preuve d'une union et d'une solidarité inouïes pour aller, à l'aventure, délivrer des griffes des pirates la petite Sally.

Devant une interprétation sans reproches de Zahira, Wahiba, Ahmed, Mohamed, Nabil, Ayoub, Tarek et Benchohra, le jury ne pouvait ne pas décerner avec mérite le trophée du festival aux représentants de l'Algérie. L'œuvre primée a même fait l'objet d'une projection dans la soirée de jeudi au niveau de la maison des jeunes de la cité Teffah à Tiaret, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'enfance. Les invités sont venus nombreux voir des séquences illustrant la cérémonie de consécration qui a eu lieu au Maroc, le tout dans une ambiance émouvante et entrecoupée d'applaudissements.

Le wali de Tiaret, qui assistait à la manifestation, n'est pas resté insensible à cette prouesse en décernant aux lauréats une récompense agrémentée d'un trophée, non sans leur promettre de les accompagner dans leur parcours...

M. B.

APRÈS TROIS CONCERTS À TIZI-OUZOU

Lounis Aït Menguellet en tournée

Le chanteur d'expression amazighe, Lounis Aït Menguellet, qui fête cette année ses 50 ans de carrière, a animé trois galas artistiques à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou, dans le cadre du programme des soirées de Ramadhan.

Lors de la première soirée, c'est devant une salle archicomble et en présence des autorités locales, à leur tête le wali, Mohammed Bouderbali, que Lounis, accompagné sur scène par un orchestre, dont son fils Djaffar à la flûte traversière, a interprété durant environ une heure et demie, la voix usée par le poids des années, ses chansons, dont une grande partie tirée de son vieux répertoire.

Il a entamé son gala par la chanson *Lukni s'warac nel Dzaïr*, en dédicace aux enfants à l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, particulièrement à un groupe de chérubins qui lui avaient rendu hommage, par des poèmes, avant son entrée sur scène. Il a ensuite enchaîné avec un pot-pourri de ses chansons *Dhaghriv ur zegragh levhur, essligh iwtaxi, ourighas thavrats n'sllam, ur yitsadja*). Lounis Aït Menguellet a remercié le public qui a continué à chanter *Oughaled ayoudhrif* lorsque l'artiste s'est tu, en lançant à l'assistance : «Cette chanson c'est vous qui l'avez embelli.» Puis d'enchaîner avec *Sougassmi inemlal,* qu'il a «composée spécialement pour ses fans».

De son nouvel album *Tudert nni*, sorti le 29 avril dernier, Aït Menguellet n'a interprété que deux titres. A la fin du gala, Aït Menguellet a donné rendez-vous à ses fans pour le lendemain vendredi et le jour suivant (samedi), pour deux autres soirées artistiques programmées par la direction locale de la culture dans le cadre de l'animation des soirées du mois de Ramadhan.

Il est aussi attendu les 6 et 7 juin courant à la salle Atlas d'Alger, le 12 au Zenith de Constantine, le 15 au théâtre de verdure de la capitale et le 18 à la salle Le Maghreb d'Oran.

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Lundi 5 juin à 22h : Pièce *Dhouyouf El Senateur,* de l'association le Théâtre de Chlef.
Du 6 au 9 juin à 22h : Pièce *Bahidja*, mise en scène de Ziani-Cherif Ayad, d'après le roman *Sans voile, sans remords* de Leila Aslaoui.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER- CENTRE)
Lundi 5 juin à 22h30 : Soirée artistique animée par Massa Bouchafa et Massi.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Mardi 6 et mercredi 7 juin à 22h30 : Soirée artistique animée par Lounis Aït Menguellet.

SALLE LE MAGHREB (ORAN)
Jeudi 8 juin à 22h30 : Soirée artistique animée par Amel Sekak et Lila Borsali.

MAISON DE LA CULTURE HASSAN EL-HASSANI (MÉDÉA)
Samedi 10 juin à 22h30 : Concert andalou avec Zakia Kara-Terki.

GALERIE EZZOU'ART DU CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 23 juin : Exposition des artistes plasticiens Mounia Halimi Fernani, Ahmed Seradouni et Maâmar Tazi, sous le thème : «Trio-couleurs, matières, lumières.»

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-BESSAÏH (OULED-FAYET, ALGER)
Lundi 5 juin à 22h : Soirée «Mélodies du Tassili» animée par Choghli et sa troupe.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 11 juin : Exposition d'enluminure «Héritage Pluriel» de Djazia Cherrih.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 27 juillet : Exposition de photographies «Entre ciel et mer» de Noël Fantoni.

GALERIE MOHAMMED-RACIM (5, AVENUE PASTEUR, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 14 juin : Exposition collective de peinture intitulée «Le printemps des couleurs», avec un grand nombre d'artistes dont Noureddine Chegrane, Farah Laddi, Djahida Houadef, Nouredine Hamouche, etc.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)
Jusqu' au 13 juillet : Exposition photographique «Iqbal/arrivées : pour une nouvelle photographie algérienne».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN
Langue italienne
Cours intensif d'été du 2 au 23 juillet et du 30 juillet au 20 août
Inscriptions jusqu'au 30 juin du dimanche au jeudi 9h-14h
4 bis, Yahi-Mazouni, El-Biar, Alger
Tél.fax : (021) 92 51 91 - 92 38 73
E-mail :
amministrazione.iicalgeri@esteri.it
www.iicalgerie.esteri.